

Cher Monsieur Cartailhac

Je n'ai pas eu
le plaisir mardi dernier
de vous serrer la main
et de vous remettre le
dessin de la machine
humaine trouvée dans
la première salle. A
mon premier voyage
à Toulouse, je vous
porterai cet objet.

Veuillez être

assez bon pour me
donner la formule
de la composition
employée par vous
ou dans les musées
pour conserver les
ossements - le durcir,
les empêcher de tomber
en poussière au contact
de l'air.

Serailly encore
me donner le nom
de la poudre qui
nous permettrait de
colorer l'eau qui

traverse les salles de la
grotte et, peut-être, nous
fourmer le moyen
de découvrir les issues.

Je vous en
pardonne toute la
solicitude que je
vous donne et croirai,
Monseigneur
Cartailhac, à mes
sentiments dévoués,
Barron

Lavelanet 25 mai 94